

LE WIM'HEUREUX

LE JOURNAL DU CENTRE SOCIOCULTUREL
AUDREY BARTIER
42, RUE DU BASTON
62930 WIMEREUX

NUMERO 44
DÉCEMBRE 2013
www.cscwimereux.org



À LA UNE



LE TÉLÉTHON
Les dates, ce sont les 6 et 7 décembre.
Mais au Centre SocioCulturel, on se
mobilise toute l'année ! page 4



DO YOU SPEAK ENGLISH ?
Au Centre SocioCulturel, on vous
apprend les bases de la langue de
Shakespeare. page 2

Retrouvez-nous aussi
sur facebook : 
[https://fr-fr.facebook.com/
cscwimereux](https://fr-fr.facebook.com/cscwimereux)

INÉDIT

Grâce aux activités saisonnières valorisées, Thomas s'est offert une expérience de travail et un vélo

L'idée est née en marge des forums jobs saisonniers. Parce que le Centre SocioCulturel s'est rendu compte que les 16-17 ans ont du mal à décrocher un premier job, il a mis en place, avec d'autres, les activités saisonnières valorisées (ASV). Contre dix jours au sein d'une structure, les jeunes reçoivent 370 euros pour mener un projet. Thomas en a bénéficié.

Il a 16 ans et il sortait peu. Préférait jouer à la console enfermé chez lui. Cet été, les animations de quartier sont à ses fenêtres. Thomas tisse des liens avec Ali El-Mabrouck, l'éducateur de rue, et entend parler des activités saisonnières valorisées (ASV). Un dispositif, qu'expérimente le Centre SocioCulturel avec d'autres structures - Rivages Propres, Habitat 62/59... - et en lien avec les conseils général et régional, pour permettre aux 16-17 ans, à la recherche d'une première expérience professionnelle, de mettre un pied dans le monde du travail. L'idée est simple : offrir un stage d'une dizaine de jours à un jeune, rémunéré à hauteur de 37 euros la journée, « le prix qu'on paye un animateur », indique Ali El-Mabrouck, pour mener un bien à projet.

Pendant dix jours, Thomas a fait le service à la cantine et l'entretien au Centre SocioCulturel. « *Fatigant, confie-t-il. L'après-midi, je me reposais.* » Il a tenu bon pour aller au bout de l'histoire. « *Ça m'a plu.* » Il a pris confiance en lui. « *Il sourit plus,* dit Ali El-Mabrouck. *Et il sait qu'on est à ses côtés à travers d'autres dispositifs pour l'aider à aller de l'avant.* » À l'issue des deux semaines, Thomas a reçu non pas les 370 euros mais son vélo, qu'il est allé acheter avec Ali El-Mabrouck. « *Il n'est pas question de laisser le jeune repartir avec un chèque, commente l'éducateur. Ils s'investissent et on les accompagne jusqu'au bout.* » Thomas a récupéré son vélo et a eu quelques soucis techniques, Ali El-Mabrouck est retourné avec lui le faire réparer.

Comme Thomas, une petite quarantaine



Thomas habite le quartier. Grâce aux 370 euros récoltés pendant ses vacances, il s'est acheté un vélo.

de jeunes a bénéficié de ce dispositif, pendant les vacances d'été et à la Toussaint - certains se sont même engagés à nouveau après, pour des contrats de bénévolat. « *C'est pour eux une première expérience, pas un premier job mais une première activité saisonnière,* confie Ali El-Mabrouck. *Notre ambition, c'est de pérenniser ce dispositif. On va revoir les critères pour l'amé-*

liorer mais le premier bilan est très satisfaisant : ce projet nous a permis de rencontrer d'autres personnes, qui avaient envie de s'investir, au-delà du contrat écrit et moral qu'on signe avec eux. » Pour Thomas, c'est certain, « *si c'était à refaire, je recommanderais.* » Avec son vélo, il sort plus de chez lui. □

Jennifer-Laure Djian

L'humeur du président

J'ai pris l'habitude dans cet édit de mettre en avant un projet de notre association. Cette fois, l'un de nos objectifs phares : l'habitant par ce qu'il comprend, ce qui l'entoure devient acteur et auteur. À travers cet objectif, nous permettons à chacun de mener à bien son projet en l'aidant à être mobile, autonome. Toutes les tranches d'âges sont concernées, mais je vais m'attarder sur les jeunes. Depuis des années nous nous mobilisons pour développer des dispositifs novateurs pour les aider à s'insérer. Nous sommes convaincus que la mise en synergie des structures est le gage de meilleurs résultats. Nous travaillons avec la mission locale, avec la ville et la communauté d'agglomération pour le forum jobs saisonniers, Loc'mob permet à ceux qui travaillent d'être mobiles, nous avons été pionniers dans ce domaine. Plus récemment, nous avons créé les activités saisonnières valorisées (lire ci-contre). Le travail de l'éducateur de rue est fondamental, il tisse du lien social, joue le rôle de médiateur. Mon seul regret, c'est que ces belles initiatives ne fassent pas davantage la une de nos journaux. Vous l'avez compris, nous sommes soucieux de permettre aux jeunes de retrouver des repères, d'exister socialement.

Michel Goliot



TEMPS LIBRE

Les accueils de loisirs : pour apprendre et grandir, en s'amusant

L'accueil de loisirs, c'est tous les mercredis. Une programmation, autour d'un thème, est déclinée au trimestre. De 3 à 11 ans, les enfants découvrent, apprennent, grandissent. En s'amusant.

Ce mercredi-là, c'est activités manuelles. L'après-midi, les enfants joueront dans un spectacle, dans le cadre de la Semaine bleue pour les personnes âgées, ils ont hâte d'être sur scène. Le matin, en attendant, ils apprennent à créer des cocottes en papier améliorées, en forme d'animaux. Chat, grenouille, poule, ils collent couleurs et formes pour donner vie au papier. Serge Titran et David Poure, les animateurs, les encadrent. Les accompagnent. « Attention aux doigts, le stylo à colle, c'est chaud », prévient Serge Titran.

Gabriel-Alban est inscrit aux accueils de loisirs depuis qu'il a 3 ans. Il est l'un des plus grands alors « j'aide les petits ». Ce ma-

tin-là, il est ravi, « j'adore faire des origamis ». « Les accueils de loisirs, c'est l'apprentissage de l'autonomie, confie Ana-Christina Marcq, coordinatrice des ateliers. On leur montre, ils apprennent à faire seuls, les grands aident les petits. » « Il se crée une forme de solidarité », ajoute Isabelle Lengagne, responsable du pôle animation au Centre SocioCultuel.

« On s'amuse »

Chaque trimestre, les enfants suivent des animations en fonction d'un thème. Depuis septembre, tous les mercredis après-midi, ils ont répété le spectacle pour la Semaine bleue. « Moi, je vais jouer la petite fille », dit Roxanne. « On fait découvrir aux enfants des activités ludiques, culturelles, sportives, sans compétition », continue Isabelle Lengagne.

« Ce qui me plaît, c'est qu'on s'amuse », confie Roxanne. « Moi, je vais faire un animal qui n'existe pas, rigole Rose. Il



Avec Serge Titran, les enfants créent des animaux en papier, à l'atelier bricolage.

va avoir trois oreilles ! » Autour de la table de l'atelier bricolage, ça s'anime. Lucas demande une moustache, pour son chien. « Tu prends des ciseaux, tu découpes, comme ça... », montre Serge Titran.

L'atelier s'achève, les enfants rangent tout, avec les animateurs. Une pointe de biafine sur un doigt qui a chauffé. Après le déjeuner, les enfants seront sur scène. □

Jennifer-Laure Djian

Les accueils de loisirs

Ils ont lieu le mercredi. Les 3-6 ans sont à Fabre-d'Eglantine, les 6-11 ans au Centre SocioCultuel. Les enfants s'inscrivent au trimestre.

PÉRISCOLAIRE

L'anglais ludique, pour parler comme Shakespeare

Avec le forfait à 10 euros pour l'année, les primaires ont tout loisir de choisir un atelier périscolaire. Lili, Lola et Mégane ont choisi l'anglais ludique, le lundi de 16h30 à 18h30. Capucine, maman bénévole anime la séance.

Maeva, du haut de ses 6 ans, explique : « On travaille sur les couleurs et sur les animaux, on apprend à dire comment on s'appelle ». Capucine ajoute : « On raconte une histoire en anglais et les autres doivent identifier le nom des animaux même s'ils ne comprennent pas tout ».

La séance commence par la chanson *Baba Black Cheep... Yes Sir, Yes Sir*. Ce n'est sûrement pas la première séance car qu'est-ce qu'ils chantent bien ! On mime aussi c'est ludique, on aime bouger et cela aide bien : *I have two eyes, two ears, a nose and a mouth...* Vite de plus en plus vite, qui veut le faire le plus vite possible ? Capucine répète à l'infini la gestuelle en prononçant à voix haute la phrase ma-



Capucine, une maman bénévole, anime l'atelier anglais ludique le lundi, de 16h30 à 18h30. Une nouveauté pour initier les enfants à l'anglais.

gique. De son grand sac elle sort une série d'animaux : « Hello Mr Chicken, Hello Mrs Frog, Hello Mr Pig, Hello Mrs Cow, Hello Mr Cheep, Hello baby whale ! What is the name of your animal ? Please can I have the cheep ? Je vais faire le bruit de chaque animal et vous allez me dire son nom en anglais. » □

Fabienne Tellier

Les ateliers

Les ateliers périscolaires à découvrir, dans le cadre du forfait annuel pour les primaires à 10 euros : cuisine du monde, anglais ludique, éveil à l'environnement, lutherie sauvage, atelier créatif, théâtre. Carte d'adhésion au Centre SocioCultuel obligatoire. Renseignements au 03 21 33 29 53.

NOUVEAU

Tu fais quoi ? Un atelier pour savoir quoi faire

Tu fais quoi ? La question ne se pose plus, un nouvel atelier est né, animé par Elisabeth Rougemont. Et c'est gratuit avec la carte d'adhérent.

Zaza est accueillante, la rencontre se veut conviviale. Quelques dames s'affairent autour d'une table jonchée de tissus, de perles, de fils multicolores, de galons... Dès à coudre et ciseaux sont à disposition de l'imagination : « On fait un peu de tout avec tout ce qu'on récupère à droite à gauche, chez nous, sur les brocantes, aux fripes... Tout ce qui peut servir aux unes et autres est stocké. L'échange est au cœur de notre rencontre ».

Les langues s'activent autant que les mains et font dire à Annie, « on s'amuse bien ici ». Elles sont toutes d'accord sur le fait qu'elles ont plaisir à détourner les objets de leur utilité première. Patricia n'achète jamais quelque chose pour s'en servir mais pour le transformer. Quand elle regarde un objet, elle pense à ce qu'elle va en faire. Zaza a horreur de porter la même chose que les gens, elle n'aime pas acheter et aime fabriquer. Son gilet de laine tyrolien a été raccourci par ses soins et brodé.



Professeur d'arts plastiques à la base elle n'était pas attirée par la peinture mais plutôt par la matière et la sculpture.

Bijoux en couture, bracelets de tissus ourlés de perles pour femmes d'exception, guirlande de fanions, sacs en chambre à air, chapeaux, cravates ou encore cache-pots recouverts de mosaïque Picassiette... Leur imagination n'a pas de limite. Zaza est passionnée par le créatif et c'est ce que l'on apprécie chez elle : « Quoique l'on veuille fabriquer elle trouve une solution... » □

Fabienne Tellier

Le vendredi au CAJ, 8, avenue Foch, à Wimereux, de 13h30 à 16h

PROJET EUROPÉEN CYBER YOUTH CONNECTION

Cyber Youth Connection : de grands rendez-vous à venir

Côté danse et musique, on prépare Les Renc'Arts, une parade qui aura lieu en avril, à Brest. Côté mécanique, on s'entraîne pour l'Enduropale, en février, au Touquet. Ça bouge du côté de Cyber Youth Connection.

Côté danse et musique, une troisième rencontre transfrontalière a eu lieu fin octobre en Angleterre. Six danseuses, cinq musiciens et deux cuisiniers y étaient, des Bretons et des Anglais aussi. Echanger, communiquer, partager, c'était l'ambition de ces trois jours, musiciens professionnels, chef cuisinier et chorégraphe les épaulaient, pour monter en compétences. Cette rencontre a aussi permis de préparer la prochaine rencontre, à Brest, baptisée Les Renc'Arts, un festival qui associe danse, musique et graffiti auquel cinquante jeunes du Pas-de-Calais vont participer, le 19 avril. Avant cela, pour préparer l'événement, des cybersessions vont être organisées et deux stages, en janvier et en février avec Julien Colliou, un chorégraphe de Brest, qui ima-



gine la parade.

Côté mécanique, Anglais et Français ont préparé, à Loon-Plage, fin octobre, les teams qui participeront à l'Enduropale, au Touquet, au mois de février. Pas facile de créer des équipes inter-

nationales, et donc interculturelles, mais les jeunes ont joué le jeu et huit teams devraient représenter le projet Cyber Youth Connection (CYC) sur le sable touquettois. La semaine a été l'occasion d'aborder la diété-

tique, la préparation physique et mentale et la communication, avant le grand rendez-vous. Pour le pilotage, Mx Pilotage, avec la complicité de Milko Potisek en personne, est venu apporter son savoir-faire. Ne reste qu'à peaufiner les petits détails logistiques avant le rendez-vous inoubliable de février.

En cuisine, Marion et Quentin sont allés trois jours en Angleterre pour un stage qui leur a permis de faire des rencontres, des expériences culinaires. Quentin a remporté le concours de la meilleure sauce pour accompagner les pâtes fraîches maison. Par ailleurs, les jeunes cuisiniers, aidés de Jenny Picot, ont expliqué aux jeunes du motocross comment équilibrer leurs repas afin d'être en forme lors des entraînements et de la compétition pendant le stage moto des vacances d'octobre. Enfin, mi-novembre, une cybersession interactive a permis aux jeunes de réaliser en direct une recette de gâteau breton aux amandes nappé d'une sauce caramel... Un délice. □

Isabelle Lengagne, Christophe Ringot et Gabrielle Van Marcke den Lummen

EMPLOI

Loc'mob, pour être mobile et décrocher un job

Mob, mobylette, meule, le fameux deux-roues traverse les époques jusqu'au Centre SocioCultuel qui crée, en 2002, Loc'mob, un service de location du cycle pour être plus mobile.

Couramment appelée mob, sans distinction de marque, ni de modèle, objet culte des années soixante aux quatre-vingt-dix, sanctuarisée par Renaud en 80 dans son album *Marche à l'ombre* qui fera de Gérard Lambert un héros en mobylette - ce dernier, peu reconnaissant, l'échangera en 81 contre une Simca 1000 dans *Le Retour de Gérard Lambert*. Toujours fringant et constamment relooké, le deux-roues traverse les époques.

Seconde vie

En 2002, quatorze jeunes du Centre SocioCultuel se lancent pour quatorze jours dans un périple de 500 kilomètres sous la houlette de Serge Titran, qui les emmène de Wimereux à Arras via Arques, Longuenesse et un petit détour par les Flandres. Au retour, pas question de remettre les engins au fond du garage, de les abandonner. En



guise de seconde vie, ces jeunes suggèrent de créer un système de location et de permettre, pour des sommes modiques, de mettre un moyen de locomotion à disposition des chercheurs d'emploi.

Depuis, l'opération perdure, le parc s'est renouvelé au fil des ans, quatre scoots sont arrivés récemment grâce à l'aide du conseil général, quatre machines de la marque Masch au look vintage fleurant bon le soleil d'Italie et la Dolce Vita ce

qui, avec le Ludix Peugeot réceptionné en 2008, porte à cinq le nombre de deux-roues susceptibles d'être loués.

Le service est ouvert à toute personne titulaire du BSR ou du permis de conduire, à la recherche d'un emploi, ou qui a trouvé un travail mais ne dispose pas de moyen de locomotion (horaires de transports peu ou pas adaptés...), bénéficiaires du RSA, jeunes en contrat d'apprentissage... □

Jean-Paul Lardé

CLIND'OEIL L'actu du CSC en bref

Le PIJ prend ses quartiers à l'accueil du Centre.- Plutôt qu'à l'étage, le point information jeunesse (PIJ) a pris ses aises dans le hall du Centre SocioCultuel. Le point information jeunesse, ou PIJ, vous y accueille tous les jours et le mercredi au 8, avenue Foch, à Wimereux. Les thématiques restent les mêmes : jobs, emploi, logement, santé... Et Lydie vous y accueille et y informe, notamment pour avoir accès aux autres outils : sac à dos et pack aventure, pour un premier départ en vacances, fonds de participation des habitants (FPH), accompagnement à la scolarité...

Opale conso malin : les prochaines ventes.- En provenance des la poissonnerie Lhomel, le 15 novembre, des Amoureux de la mer, livraison le 10 décembre, et du Cochon licquois, le 7 février. Renseignements sur www.opaleconsomaline.com

Fermeture du Centre.- Pour les vacances de Noël, le Centre SocioCultuel sera fermé du 30 décembre au 4 janvier. Réouverture le lundi 6 janvier.

Les vœux du président.- Ce sera le samedi 11 janvier à 11 heures, au Centre SocioCultuel.

Centre de loisirs.- Pendant les vacances de Noël, du 23 au 27 décembre, le centre de loisirs accueille les 3-6 ans à Fabre d'Eglantine, les 6-11 ans au Centre Audrey Bartier, les 12-17 ans au 8, avenue Foch. Thème : le Noël anglais.

L'atelier des solidarités à la radio.- Paroles partagées, c'est une association qui, depuis 2007, libère la parole. Et, depuis trois ans, elle organise un concours radio autour de ce thème. En novembre, Transat FM a promené son micro à l'atelier des solidarités, pour recueillir les mots des bénévoles. Et les radiodiffuser.

ZOOM

L'atelier mémoire

Que se disent les membres d'ateliers mémoire lorsqu'ils se rencontrent ? Qu'ils pourraient travailler ensemble. C'est ce que vont faire l'atelier mémoire populaire du centre social ou-trelois Jacques-Brel et son homologue wimereusien, dans le cadre du collectif des centres sociaux. Outreau va faire bénéficier Wimereux de son expérience pour l'aider à créer son centre d'archives et de documentation. Et les deux centres exposeront, ensemble, à Wimereux, en septembre 2014, sur le thème des métiers d'autrefois dans l'agglomération.

On en reparlera ! Et on sollicitera vos témoignages par le biais de Sophie, qui de 9h à 16h, le lundi, vous attend au Centre SocioCultuel. L'atelier d'histoire locale a quant à lui lieu le jeudi, de 9h à 11h, au 8, avenue Foch.

Contacts : Jérôme Dubois (centre Jacques Brel, 03 21 80 27 82) ou Isabelle Lengagne (03 21 33 29 53).



SOLIDARITÉ

Le Défi d'Audrey pour le Téléthon : au mois de décembre, on compte sur vous !

Le Téléthon, c'est l'événement incontournable au Centre SocioCultuel. Depuis douze ans, chaque année, des bénévoles se mobilisent pour le Défi d'Audrey, et récolter de l'argent pour faire reculer la maladie.



Des chiffres d'abord. Si on dresse le bilan des douze années écoulées, 8 249 personnes ont participé, 2 938 ont endossé le rôle de bénévole et 109 776 euros ont été récoltés grâce au Défi d'Audrey, pour le Téléthon. Tout ça pour dire que rien ne serait possible si des gens ne choisissaient de donner de leur temps, de s'investir. Si les associations, les groupes de danse, de majorettes, l'OF3, Wimereux détente, les musiciens, ne décidaient de prendre part aux actions ou d'autres, l'ALEB (Claude Sergent), la country (Micheline Fourny), d'en créer. Si les écoles, du Baston, Saint-Jeanne d'Arc à Wimille, Kergomard et sa directrice, Valérie Provin, ne s'investissaient pas. Il y a de nombreuses raisons qui poussent à le faire : un choix personnel, ou l'assurance, en se mobilisant, qu'on peut faire évoluer la société. Elise, Dimitri ou Romain, de l'École de la deuxième chance de Boulogne-sur-Mer, qui a participé à une séance de l'atelier solidarité

du Centre SocioCultuel, l'expliquent.

Elise : « Nous avons passé un moment calme et agréable et cela me donne des idées. Il faut toujours se dire que nos enfants pourraient être concernés par la maladie. »

Dimitri : « Je suis content d'avoir fait un geste pour les gens qui en ont besoin. »

Romain : « C'était bien d'utiliser ses deux mains de cette manière plutôt que de jouer à l'ordinateur. J'ai un proche handicapé et je sais combien c'est important de faire un geste. »

Quentin : « C'était super, ça change de ce qu'on fait d'habi-

tude. »

Amandine : « J'ai un oncle handicapé et j'ai pensé à lui en participant à cette activité. »

Joséphine : « Je n'avais jamais fait d'action de solidarité et ça m'a plu. »

Il y a également Julie, Alice, Jane, Claire et Elise, élèves de quatrième au collège Nazareth, à Boulogne-sur-Mer. Elles se réunissent tous les quinze jours dans le cadre du Mouvement eucharistique des jeunes et cuisinent et vendent des gâteaux « pour aider les personnes malades et aller à la rencontre des autres ». □

Valentin Lecouffe, Anne Lengaigne et Christine Saïgh

Le programme

Samedi 30 novembre, loto quine à 18h à la Baie Saint-Jean à Wimereux.

Dimanche 1 décembre, bal country à 14h, Baie Saint-Jean. Tarif : 4€, gratuit pour les moins de 10 ans.

Samedi 7 décembre, de 10h à 17h30, place Albert 1er, ventes et animations. A 19h, gala de danse, salle Jean-Pierre Butel.

Dimanche 8 décembre, de 10h à 18h, bourse aux vêtements puériculture et jouets, salle Jean-Pierre Butel, 5€ la table, 3€ le mètre au sol.

Le mot du directeur : TAP

Voici venu le temps des nouveaux rythmes scolaires et avec eux les TAP : temps d'activités périscolaires. Dans chaque commune, on doit mettre en place un nouveau mode de fonctionnement pour que les enfants, en espérant que ce soit eux les principaux bénéficiaires des TAP, puissent s'ouvrir et découvrir de nouvelles activités, faire de nouvelles rencontres et que leur curiosité soit assouvie. La France, classée au-delà du vingtième rang mondial en terme de réussite scolaire, avait grandement besoin de réagir et de changer pour que nos enfants réussissent. Que l'on soit parent, professeur des écoles, animateur ou éducateur, il est plus que temps d'imaginer notre projet éducatif. Quels sont nos atouts ? Wimereux peut s'enorgueillir d'avoir un Centre SocioCultuel qui a mis en place depuis plus de dix ans des activités périscolaires, le matin avant la classe, durant la pause méridienne ou après

la journée de classe. Nous bénéficions d'une très grande expérience. Beaucoup de communes nous envient les activités du midi : nous sommes les seuls à proposer aux enfants de véritables ateliers de découverte, culturels, sportifs ou citoyens qui permettent aux enfants de s'épanouir via le multimédia et les tablettes tactiles, le théâtre l'éveil à l'environnement ou le bricolage, toutes ces activités étant encadrées par du personnel qualifié.

Il est donc temps de nous réunir pour réfléchir à la mise en place de ces TAP, construire un projet éducatif de territoire, en ayant à l'esprit le bien-être de l'enfant, son confort et seulement le sien car nous éducateurs, qui que nous soyons, nous ne devons penser qu'à ça.

À bon entendre... Pour que les TAP ne soient pas que du tape à l'œil, ouvrons donc nos yeux !

Le directeur, Christophe Ringot

LABOÏTE ÀIDÉES

L'idée verte, pour faire mûrir fraises et tomates.

- En septembre et octobre, les fraises et les tomates continuent à mûrir grâce aux conditions météo peu pluvieuses, chaudes et ensoleillées, mais pas suffisamment pour assurer le mûrissement normal.

Voici une astuce pour poursuivre un mûrissement normal : il suffit de couper le haut du pied juste avant la dernière tomate en place et de chapeauter l'ensemble d'un sac plastique transparent percé de trous pour l'aération. Sous l'effet de serre, la chaleur est maintenue dans le sac.

Bonne récolte si vous adoptez cette astuce l'année prochaine.

Joël Bacquet

L'idée ordi, pour reconnaître un mail frauduleux.

Les mails envoyés par des sites web à caractère financier (compte paypal, banque...) s'adressent toujours à vous par vos prénom et nom. Ils ne vous demandent jamais de saisir vos données confidentielles.

Un mail qui vous demande de saisir en urgence des données personnelles et confidentielles est souvent une tentative de fraude. Les mails frauduleux contiennent également des fautes d'orthographe et de grammaire ou sont rédigés dans une autre langue.

Ne cliquez jamais sur un lien contenu dans ce genre de mails mais jetez-le directement dans votre dossier courrier indésirable ou dans votre dossier SPAM.

Claude Agez

LEWIM'HEUREUX

Le journal du Centre SocioCultuel
Audrey Bartier
42, rue du Baston
BP 14
62930 Wimereux
pour nous joindre
tél. 03 21 33 29 53
fax. 03 21 33 19 86
mail

accueil@cscwimereux.org

Internet

www.cscwimereux.org
Facebook
https://fr-fr.facebook.com/cscwimereux
directeur de la publication
Michel Goliot
rédacteurs en chef
Jennifer-Laure Djian
et Christophe Ringot

LESPARTENAIRES

